



Le nouveau Premier ministre haïtien Laurent Lamothe, en visite à Washington, a promis mardi de rompre avec les "mauvais" choix faits dans le passé par son pays, l'un des plus pauvres du monde et qui peine à se remettre du séisme de janvier 2010.

"Les gouvernements d'Haïti ont pris dans le passé beaucoup de mauvaises décisions avec pour conséquences qu'Haïti dépende totalement de l'aide internationale. Nous prenons aujourd'hui des décisions bien différentes", a déclaré M. Lamothe lors d'un point de presse avec la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton.

Laurent Lamothe est Premier ministre depuis le mois de mai, ce qui a mis fin à trois mois de crise politique. Cet ancien joueur de tennis de 39 ans a fait des études de sciences politiques aux Etats-Unis.

Haïti, l'un des pays les plus pauvres de la planète, se relève très difficilement du séisme qui l'avait dévasté le 12 janvier 2010, tuant au moins 250.000 personnes. Une délégation du Conseil de sécurité de l'ONU, qui s'était rendu sur place en février, avait insisté sur les nombreux défis d'ordre humanitaire et aussi politique.

Haïti promet à Washington de rompre avec les "mauvais choix du passé"

Écrit par AFP

Mardi, 24 Juillet 2012 22:03

"Le nouveau gouvernement haïtien s'engage à faire mieux pour lutter contre la corruption, la grande pauvreté et pour l'éducation", a promis le Premier ministre, rappelant que le taux de chômage atteignait 52%.

Ce pays des Caraïbes reste largement dépendant de l'aide internationale: le Programme alimentaire mondial (PAM) a amélioré la sécurité alimentaire du pays mais continue à apporter chaque jour son aide à 1,5 million de personnes, surtout des écoliers et des jeunes mères.

Au plan politique, le président haïtien Michel Martelly, arrivé au pouvoir en mai 2011, a dû faire face à des crises politiques avec le Parlement, notamment à propos de sa nationalité. Des sénateurs accusent cet ancien chanteur populaire d'être également Américain et Italien, dans un Etat qui interdit la double nationalité.

Mme Clinton a assuré M. Lamothe du soutien des Etats-Unis.

"Haïti tient une grande place dans mon coeur et dans celui de mon mari et nous voulons qu'Haïti s'en sorte. Mais il faut de bons dirigeants et des citoyens responsables", a prévenu l'épouse de l'ancien président américain Bill Clinton, envoyé spécial de l'ONU en Haïti.